





















sage, voire trop <sup>complaisant</sup> ~~raison~~, m'enthousiasme plutôt en sympathie  
 négative. L'habileté surréaliste de ces soi-disant  
 jeunes me remet en mémoire l'anecdote de ce jeune  
 qui imitait si bien les billets de banque qu'un  
 jour <sup>lui-même</sup> il les crut véritables et les mit en circulation.  
 Terrible talent! Il y a au lille ce faux Verwée  
 qui, sans la signature, passerait pour un Verwée  
 authentique et des Gilson ou des Laermans signés  
 Lartempion qui semblent calqués sur des traits  
<sup>des</sup> jeunes chefs de file. C'est égal. Existe symphonie  
<sup>quel bien</sup> quoi au regard de l'avenir de ces ~~jeunes gens qui~~  
 des talents aînés ou voisins!

Les théâtres ~~ne sont~~ <sup>se montrent</sup> assez chiches de soirées  
 valant qu'on sorte de chez soi, à part les représentations  
 que Rejane est venue donner au "Parc", et notamment  
 la Douleur de Maurice Strakosky, où elle fut  
 interprète inoubliable, il n'y a rien qui mérite  
 d'être cité: à des concerts Populaires, Saint-Saëns  
 a dirigé une Symphonie de sa composition, très  
 joliment ~~et harmonieusement~~  
 écrite et pour ainsi dire jouillée mais  
 en tenant des pages superflues, une portée et  
 comme évolution, à ce que cet habileissime <sup>comme</sup>  
 habileissime <sup>comme</sup>  
 d'adopter, pour ce qui est qu'un adagio presque  
 poignant et un lament final les voisins  
 des grandiose.

Voilà pour les manifestations artistiques.  
 Si j'ai vanté comme ils le méritent les promoteurs  
 des "restitutions" et "refections" de nos monuments  
 ou quakers historiques, il y avait bien ce critique



7) des démolitions avec infortunes qui se font  
dans le même Bruxelles, inopportunes au point de  
vue sinon esthétique du moins physionomique  
de la ville demeurée enure si copieusement autoch-  
-tone,

[Bruxelles sans sa rue Haute, sans sa rue de Plantin,  
et leurs impasses latérales,  
ne serait ni un tableau ni plus Bruxelles. Dernièrement je  
vaguais au cœur d'un de ces labyrinthes, déchiffraient les  
noms des rues, et les enseignes des estamets, <sup>et boutiques</sup> la lueur  
m'amena rue de la Philanthropie. Après vous renoué l'ironie  
de la plupart des noms de vevelles abritant les humbles  
et les faibles doubles? Je fus requis par un cabaret  
-bant cette suggestion <sup>intéressante</sup> : Arrière Populaires,

À au fond d'un caroz était mélangé un hangar où, en de  
certaines journées, les jeunes gens de parties venaient sou-  
-lever des poids et des haltères, envoyer leurs membres et arro-  
-der leur biceps avec exercices de travail. Gymnase  
populaire, répétition de faibles aérobie & cardiaque et  
d'athlètes de Kenneth. Les amateurs amateurs d'exer-  
-cices physiques, les batailleurs dans les waterbos livrés  
contre les faubourgs de Molenbeek et de Saint Gilles,  
les "terreurs" de la police, font ici leur peu armes  
et s'y entraînent dans un milieu favorable à leur  
entraînement et à leurs expansions musculaires. Qu'ils  
qu'ils et particuliers modèles pour l'observateur qui est alors  
du trottoir; luttent populaires ou pygmalion de cabarets.  
C'est de ces régions qui font synthétiser la rue, l'intérieur  
et le type du pur Bruxelles!  
L'un de ces de de se distingue par le plus grand clay  
du flâneur. Il valait mieux se l'accorder par le style  
style de style de ses architectures indigènes et sommaires que



par l'absence fantaisie ayant perdu au tracé de ces vagues zigzagantes et sinueuses.

Une population remuante et impulsive, au cachet brunellus les honorer y grouillait et y fermentait d'une vie spéciale enclavée dans une zone sur les moeurs tranquilles et autoritaires de ses voisins de la rue de Plandre ou de ses congénères les Morolliens de la rue Haute.

Si cependant si d'aventure, il arrivait à un étranger, à un homme du dehors, de se voir dans l'un ou l'autre établissements fréquents, par la rude exigence de cette personne essentiellement populaire, à aller si vite qu'il y fut honni ou molesté; bien au contraire son feu que le critique se montrât discret et courtois, qu'il ne fit pas intrusion dans cette harmonieuse assemblée de bons diables, avec ses esbroufes de manœuvres dégoûtés et supérieurs, on lui faisait même rendre les hospitalités, et, sûrs de l'acquiescement de leurs galants coiffeurs du Klipson (la casquette noire) et culottes de pantalons à pied d'éclaircie, les berguines danseurs aux formes rubéniennes, ne lui auraient pas refusé un tour de valse ou une figure de quadrille.

Le combat se fit de me surp. et l'ouï, confiant, rassuré, - bécoté aux lourds chuchots des danseurs, aux sourires curieux des voisins, aux éclats de rire et aux jurons bon enfant, et même aux fanzons hovevants - aux diables au rancuniers qui transitaient de temps en temps les jurés de chômage, de sauterelles et de libations dans les bons vins de ce "coin de Diable".

Les fumets ou mangailles volportées de table en table par des vendeurs réjouis au bagout venant tête au spectacle des lustrés, n'étaient point faits pour se déplacer.

Les diables surtout, aux heures où une race d'endivans chés, de dominicains particulièrement manbrants, se pûten



91

sur le boulevard, avec des airs de dignité et d'importance hebdomadaire, ce n'était un délire, de l'ivresse, d'aller retrouver le naturel, le rai à la bonne franquette, l'indolence du populaire au <sup>centre</sup> centre de ses habitacles de décalim, à Paris n'est ce pas son tristesse, que j'ai vidée et beaucoup d'autres avec moi, à la disparition fractante de ce "coin du diable", dans lequel une de ces larges et denses artères, une de ces grand'mes bêtes à... haies au cordeau, mais chères à certaine « esthétique des villes » va malique une course saine.

À Paris, j'ai vu une véritable dévotion à l'équarrissage de tout ce qui est de nature, d'indigènes brumelles s'il en fut; à cette mise en fumière d'un vaste agglomérat de bicoques où se perpétuait le meilleur des moeurs, des coutumes, des drôleries, des traditions, des usages, de la mélancolie, de la passion des âmes frustes en pleurs permesautières.

Cette démolition de la cité aura évidemment pour résultat la dispersion de tous les aborigènes, leur exode hors de la ville, leur exil pourrait-on dire.

En se plaçant ~~à~~ à un point de vue <sup>plus</sup> ~~autre~~ élevé, est-il point lui au moins un moyen de poursuite de nos grandes villes modernisées, de refluer vers la <sup>boutique</sup> campagne, les humbles, les petits, le populaire, particulièrement cette <sup>polygène</sup> ~~thème~~ anité urbaine, où se reconstitue, c'est le cas pour Bruxelles, les éléments constitutifs du Kette, du véritable Brumellais.

C'est bien rebâtir ~~un monument~~ <sup>un monument</sup> du vieux Bruxelles, mais pour Dieu, préservez aussi, autant que possible, des échantillons du vieux Bruxelles, <sup>si</sup> ~~si~~ même malgré vos belles "restaurations", architecturales, vous avez bientôt créé une cité sans âme, sans sources de stabilité autochtone, une capitale dépourvue de toute personnalité!

en 7 / Georges Eckhoud Eckhoud.





*Handwritten text, possibly a signature or date, written diagonally.*

*du cabinet.*

*Faint, mostly illegible handwritten text covering the central portion of the page, appearing to be bleed-through from the reverse side.*